

## Des êtres humains, pas des « masses »

La Fédération des Églises protestantes de Suisse prend position sur l'initiative populaire « Contre l'immigration de masse ».

Les Églises chrétiennes s'inspirent de la Bible pour répondre aux questions éthiques et sociales. L'éthique chrétienne et la politique humanitaire en témoignent de manière emblématique, en protégeant l'étranger, la personne vulnérable et en respectant chacune et chacun, êtres humains créés par Dieu.

Prise de position de la Fédération des Églises protestantes de Suisse :

### 1. Le contenu de l'initiative

L'initiative « Contre l'immigration de masse » veut que la Suisse puisse piloter de manière autonome l'immigration, en soumettant les autorisations de séjour et de travail à des contingents. Ces restrictions s'appliqueraient aussi aux ressortissants de l'Union européenne.

L'initiative veut également supprimer la différence actuelle de traitement entre politique de l'emploi et domaine de l'asile. Elle entend contenir l'arrivée des travailleurs et des demandeurs d'asile. Les contingents seraient définis en fonction des intérêts du marché du travail et de l'économie helvétiques.

L'initiative est prête à risquer une renégociation, voire la résiliation des conventions internationales qui seraient en contradiction avec ses propositions.

Enfin, l'initiative veut limiter le droit au regroupement familial, à l'aide sociale et aux séjours de longue durée pour les ressortissants étrangers.

### 2. Peut-on contingenter les droits humains ?

L'initiative fait un amalgame dangereux entre politique de l'emploi et politique de l'asile. Les droits humains ne sont pas des outils que l'on peut manipuler au gré des intérêts politiques et ne doivent pas devenir le jouet de manœuvres partisans.

Il est légitime, dans une certaine mesure, de contrôler l'arrivée de travailleurs étrangers en fonction des intérêts de l'économie du pays, mais la situation est tout autre dans le domaine de l'asile. En effet, si les premiers poursuivent, à bon droit, des intérêts individuels, il en va, dans le second cas, de personnes dont la vie même est en jeu.

La protection de personnes persécutées et menacées dans leur intégrité physique ne peut pas être soumise à des quotas, d'autant moins que ces derniers dépendraient de la conjoncture économique. Or la conjoncture fluctue mais la violence dans le monde est permanente. Des droits humains comme celui à une vie de famille, ne peuvent par ailleurs pas être limités par un contingent : ces droits sont universels et indivisibles.

### 3. Des hommes et des femmes, pas des « masses »

Le titre de l'initiative est discriminatoire. Il dessine une « masse » sombre et sans visage qui menace d'envahir la Suisse. Cette représentation d'une masse anonyme est incompatible avec celle de l'Homme dans la Bible, une image qui imprègne la tradition chrétienne de la Suisse. Pour les Églises, la promesse faite par Dieu vaut pour chacune et chacun : « Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi » (Isaïe 43,1). Chaque être humain a le droit d'être vu face à face. Pour un chrétien, aucun être humain ne se fond dans la masse.

Brandir la politique d'asile comme une menace de surpopulation en Suisse est inapproprié. Les demandeurs d'asile et les réfugiés reconnus ne constituent même pas un pour-cent (0,94%) de la population résidante. Par ailleurs, l'idée qu'une personne puisse avoir plus de valeur qu'une autre sur la seule base de sa naissance ou de sa nationalité est incompatible avec la représentation chrétienne de l'être humain.

Une personne qui n'est pas disposée à partager ne peut guère s'attendre à recevoir de l'aide lorsqu'elle en aura besoin. D'un point de vue chrétien, la prospérité signifie davantage que la seule surabondance matérielle. La prospérité est aussi un don, un don qui ne se dévalorise pas lorsqu'il est partagé, mais qui au contraire gagne en valeur.

Il incombe aux citoyennes et aux citoyens de ce pays de préserver et de cultiver la longue tradition humanitaire de la Suisse. La protection des personnes persécutées ne doit pas devenir une stratégie politique, ni la victime de calculs partisans.

La Fédération des Églises protestantes de Suisse rejette l'initiative « Contre l'immigration de masse ». Elle est confiante que le peuple suisse saura faire preuve de discernement et reconnaître un projet politique qui ne fait que s'en prendre à un bouc émissaire.